

Paramètres de fécondité: précieux indicateurs

Une bonne fécondité du troupeau est à la base du bon fonctionnement d'une exploitation laitière. Si la fécondité joue et que les animaux sont en bonne santé, la production laitière est généralement bonne. Les paramètres de fécondité aident à définir la situation du troupeau, à détecter les erreurs et à y remédier là où nécessaire.

lv. Les troubles de la fécondité occasionnent de grandes pertes économiques et peuvent créer de gros soucis aux chefs d'exploitations. Toutefois, il est souvent difficile de reconnaître les problèmes et de les analyser correctement. Dans ce contexte, les paramètres de fécondité constituent un bon moyen auxiliaire. Grâce à ces chiffres-clés, il est possible d'apprécier la fécondité à l'échelle du troupeau, de mettre en évidence les changements et les troubles, d'évaluer la gestion de manière critique et de définir des valeurs cibles.

Les paramètres de fécondité dans la pratique

Dans leurs banques de données, les organisations d'élevage publient différents paramètres de fécondité. Par le biais des portails Internet (bovinet, Brunanet, Holsteinvision), les chiffres-clés spécifiques aux exploitations peuvent être consultés en tout temps. En particulier bovinet offre de nombreuses possibilités d'analyser ces données. Il existe aussi plusieurs logiciels pour la gestion du troupeau. En comparant les données d'un système à l'autre, une certaine prudence est de mise, vu que les modes de calcul peuvent diverger quelque peu.

La définition est toutefois toujours la même: les valeurs cibles se réfèrent à une lactation standard (305 jours) ou à une année. Ci-dessous sont illustrés les principaux paramètres et leur signification pour la gestion du troupeau au quotidien.

La durée intervêlage: intervalle entre deux mises-bas

Jusqu'à une moyenne d'étable de 8000kg environ, l'objectif est d'atteindre une durée intervêlage de 365 jours, à savoir un veau par année. Dans certaines exploitations, on accepte sciemment une durée plus longue, dans le but d'améliorer le succès de l'insémination première. Cette manière de faire n'est toutefois conseillée que pour les animaux avec un potentiel de production élevé et une bonne persistance. Dans l'interprétation de la durée intervêlage il faut donc toujours tenir compte aussi de la stratégie du chef d'exploitation.



Avec une bonne gestion de la fécondité et une saisie complète des données, il est plus aisé de trouver le bon moment pour inséminer.

Si l'intervalle entre deux vêlages, indépendamment de la volonté du chef d'exploitation, est trop long, la cause est souvent à rechercher au niveau des troubles récurrents de la fécondité (par exemple: kystes aux ovaires, chaleurs silencieuses ou inflammations de la matrice). Des erreurs d'alimentation, en particulier en fin de lactation et durant la phase de tarissement (trop de réserves de graisse) ou avant le vêlage, sont alors fréquemment à l'origine de ces troubles. Une mauvaise observation des chaleurs ou un mauvais choix du moment de l'insémination peuvent également être responsables. Il convient donc dans tous les cas d'analyser tant l'alimentation que la fréquence des troubles de la fécondité dans le troupeau, lorsque la durée intervêlage est



Une observation des chaleurs de 3 x 20 minutes par jour, en dehors des heures de traite, permet de reconnaître les 80% des animaux en chaleurs et d'améliorer ainsi la gestion de la fécondité.

involontairement trop longue (si nécessaire, avec l'aide de spécialistes ou du service fécondité).

Le risque d'un intervalle prolongé est que les vaches diminuent fortement leur production laitière en fin de lactation et s'engraissent. S'ensuivent des troubles du métabolisme (parésie, acétonémie), en début de lactation suivante, ce qui entraîne de nouveaux troubles de la fécondité. Le cercle vicieux s'installe.

Le délai de mise à la reproduction: intervalle entre vêlage et IP

Durant cette période, les organes reproducteurs de la vache peuvent se régénérer des suites de la mise-bas et l'organisme entier s'adapter à la nouvelle situation métabolique, en début de lactation. Si une vache est inséminée avant le 50^e jour suivant la mise-bas, son corps (bilan énergétique négatif) et en particulier l'appareil reproducteur n'est souvent pas encore prêt pour une nouvelle gestation. Malgré tout, certains chefs d'exploitation optent pour une insémination précoce. Souvent ces animaux doivent être réinséminés par la suite, ce qui occasionne des frais supplémentaires. Même si le cycle de chaleurs d'une vache redémarre peu après le vêlage, la régénérescence de la matrice (surtout des muqueuses) dure environ six semaines. C'est pourquoi, la première insémination devrait se faire passé ce délai seulement.

La période de service: intervalle entre vêlage et IA fécondante

Dans le cas idéal, la période de service et le délai d'attente sont identiques, cela revient à dire que la vache a été inséminée une seule fois après le vêlage et qu'elle est portante. Le délai mathématique de mise à la reproduction est fixé à 63 jours, pour qu'en cas de première insémination échouée, la période de service soit de 84 jours. L'expérience démontre qu'un taux de conception optimal est atteint entre le 50^e et le 100^e jour suivant le vêlage.

Multiples de **21**, la suite de la fécondité: **21 – 42 – 63 – 84**

Après **21** jours, la vache s'est remise de la mise-bas

Après **42** jours, elle a ses premières chaleurs (le cycle démarre)

Après **63** jours, elle est inséminée (délai de mise à la reproduction)

Après **84** jours, elle est portante (période de service)

La durée intervalle, la période de service et le délai de mise à la reproduction sont des paramètres **dépendants de la production**, c.-à-d. plus la production laitière d'un troupeau est élevée, plus les valeurs cibles peuvent être élevées sans pour autant entraîner des pertes économiques.

Intervalle IP-IF, indice d'insémination et indice d'insémination première

L'intervalle IP-IF, l'indice d'insémination, l'indice d'insémination première et l'indice N3 sont par contre des paramètres **indépendants de la production**, principalement influencés par la gestion de l'exploitation.

Plus l'intervalle entre l'insémination première et l'insémination fécondante est élevé, plus cela coûte. On admet que chaque jour de cycle de perdu revient entre 5.- et 7.- francs. Pour travailler économiquement, il faudrait donc que l'intervalle IP-IF moyen du troupeau soit inférieur à 20 jours. De plus, un index d'insémination (nombre moyen d'inséminations pour un animal portant devrait se situer vers 1,6 et l'indice IP (% d'animaux portants après l'insémination première) vers 60%. Un intervalle IP-IF de 0 jour, un indice d'insémination de 1 et un indice IP de 100% sont des valeurs tout à fait irréalistes à l'échelle du troupeau!

«Indicateur d'animaux à problèmes»: Indice N3 = pour-cent d'animaux avec plus de 3 inséminations

L'indice N3 regroupe tous les animaux qui ont nécessité plus de trois inséminations pour être portants. Il fournit des indications intéressantes sur la part d'animaux à problèmes dans le troupeau. L'alarme doit être tirée lorsque cet indice dépasse les 20%, étant donné qu'un indice N3 élevé est synonyme de carence au niveau de l'alimentation, de la gestion ou de la garde!



Une saisie régulière et précise des données est nécessaire pour bien analyser les paramètres de fécondité.

A mentionner ici que les avortements (objectif < 6%) et les éliminations pour cause de mauvaise fécondité (objectif < 7%) sont à interpréter avec prudence dans les analyses annuelles, en particulier dans les petits troupeaux, car il peuvent être fortement influencés par des événements uniques. De plus, les éliminations pour cause de mauvaise fécondité n'apparaissent pas systématiquement dans les statistiques et peuvent embellir les analyses.

Comment améliorer les paramètres de fécondité?

L'alimentation et la gestion sont les deux principaux suspects lorsque la fécondité fait défaut à l'échelle du troupeau. Les conditions principales pour une bonne fécondité sont:

1. Une alimentation qui couvre les besoins et qui soit adaptée aux ruminants.
2. Une observation des chaleurs de 3 x 20 minutes par jour, en dehors des heures de traite, pour reconnaître les 80% des animaux en chaleurs.
3. Sortie: plus les animaux peuvent se déplacer librement et plus les symptômes des chaleurs sont faciles à détecter.

Fixer des valeurs cibles réalistes et saisir régulièrement les données

Pour chaque paramètre de fécondité, des valeurs cibles réalistes doivent être définies pour une période donnée. Ces valeurs doivent être adaptées aux conditions de production (exploitation, groupe d'animaux). Il ne faut pas fixer les mêmes objectifs pour un troupeau haute production que pour un troupeau avec une production moyenne. Procéder ainsi conduirait inéluctablement à des frustrations pour le chef d'exploitation.

Par ailleurs, pour utiliser correctement les paramètres de fécondité, il faut que tous les animaux soient identifiables sans équivoque, que la saisie et la gestion des données soient précises et complètes et que les données soient constamment mises à jour (calendrier des chaleurs, listes de bétail, logiciels).

Comment interpréter correctement les paramètres de fécondité?

L'essentiel en bref:

- saisir régulièrement et précisément les données
- analyser la situation actuelle
- fixer des valeurs cibles adaptées au troupeau
- prendre des mesures concrètes et réalistes
- s'adresser aux spécialistes: vétérinaires, inséminateurs, etc.
- en cas de besoin, faire appel à un service fécondité